

AMEUBLEMENTS
DÉCORATION

MERCIER

179, Rue Nationale
LILLE

LUSTRIERIE
PAPIERS PEINTS

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00;	6 mois, 40.00;	1 an, 76.00
Belgique.....	25.00;	48.00;	90.00
Union Postale: Tarif A.....	25.00;	48.00;	90.00
Union Postale: Tarif B.....	30.00;	58.00;	110.00

ANNONCES.....

ROUBAIX.....	60 à 71, Grande-Rue, Tél. 34, 9.59, 10.66 et 45.68.
TOURCOING.....	26, rue Carnot, Tél. 37
LILLE.....	2, rue Faidherbe, Tél. 57.07
PARIS.....	13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09.49.
MOUSCRON.....	105, rue de la Station, Tél. 5.44.

EXCELSIOR

Les réputées bières

MUNICH

DE LA

Grande Brasserie
DE LILLE

Après son raid héroïque Amélia Earhart est arrivée à Londres

Londres, 22 mai. — Après avoir été fort occupée à répondre aux messages de félicitations qui lui ont adressés de nombreux amis d'Amérique et de Grande-Bretagne, Amélia Earhart qui vient de traverser l'Atlantique de Terre-Neuve en Irlande a enfin pu répondre aux demandes des reporters.

Expliquant qu'ayant déjà fait la traversée de l'Atlantique comme passagère, son désir était de l'effectuer seule. Elle a dit toute sa satisfaction d'avoir pu la réaliser.

Lorsque l'arrivai au-dessus de l'Irlande, a-t-elle dit, voyant que je volais beaucoup plus vers le nord que je ne m'étais proposé, c'est en suivant une voie forcée que je suis arrivée au-dessus de Londres. Ne pouvant trouver l'aérodrome, je me suis décidée à atterrir sur le terrain le plus propice et j'estime que j'ai fait un bon atterrissage.

En fait, l'aviation de Miss Earhart a touché le sol sur un terrain incliné et après avoir roulé sur une courte distance, s'arrêta à quelques mètres seulement d'un cottage où l'aviatrice qui n'avait pris aucune nourriture depuis son départ de Harbour-Graves, a reçu l'hospitalité la plus accueillante.

Miss Earhart a ensuite déclaré qu'elle avait refusé l'offre de certaines maisons irlandaises lui proposant leurs services pour lui permettre de poursuivre sa randonnée jusqu'à Londres, et elle a ajouté qu'ayant réalisé son ambition en traversant l'Atlantique, son vol s'arrêtera là.

Dans l'après-midi, Amélia Earhart, à bord d'un avion privé s'est envolée pour Londres où elle atterrit vers 18 h. Elle fut reçue par M. Mellon, ambassadeur des Etats-Unis.

Arrêtera-t-on bientôt les assassins du fils de Lindbergh ?

New-York, 22 mai. — La police de Hopedale a reçu des renseignements susceptibles d'amener une arrestation rapide des assassins.

En effet, plusieurs jours avant la découverte du cadavre du petit Lindbergh, un bootlegger, arrêté dans une rade à New-York, avait affirmé à un policier que l'enfant était mort et qu'il n'aurait pas été tué par accident.

Sur le moment, le policier n'avait porté aucune attention à cette remarque, mais il l'a communiquée à ses chefs, depuis que l'on a retrouvé le corps, et le bootlegger a été longuement interrogé.

On affirme qu'il a été en mesure de donner des renseignements précieux.

La Croix-Rouge au Japon



L'IMPÉRATRICE DU JAPON SORTANT DU PALAIS DE LA CROIX-ROUGE JAPONAISE, OÙ ELLE VIENT DE PRÉSIDER LA GRANDE RÉUNION GÉNÉRALE ANNUELLE.

Le cortège traditionnel de Jeanne d'Arc à Tourcoing



LE GROUPE DES COMBATTANTS PENDANT L'EXÉCUTION DE LA « MARSEILLAISE ». (Lire le compte rendu en Chronique (Tourcoing).) (Ph. J. de Ra.)

La Fédération socialiste du Nord a désigné M. Bracke comme candidat socialiste à l'élection sénatoriale

La Fédération du Nord du Parti socialiste a tenu son congrès hier dimanche dans la salle du Conservatoire de Lille, sous la présidence de M. Debrander, adjoint au maire de Roubaix. (Cont. 29) ante et une section étaient représentées. Deux questions principales furent à l'ordre du jour:

1^o L'attitude à prendre par le Parti dans la nouvelle législature.

2^o La désignation d'un candidat à l'élection sénatoriale partielle du 12 juin.

Plusieurs orateurs ont, dans la matinée, pris la parole, notamment MM. Lebas, maire de Roubaix, et Sauter, député-maire de Lille, mais le congrès n'ayant pas épuisé son ordre du jour, a continué à siéger dimanche après-midi après une interruption de deux heures.

Les candidats à l'élection partielle au Sénat furent M. Bracke, député, et MM. Dumoulin, de Denain; Goniaux, ancien député de Douai; Escoffier, maire de Douai et Lebas, maire de Roubaix.

Succesivement, MM. Lebas, Escoffier et Goniaux se désistèrent et tous les orateurs parlèrent en faveur de la candidature de M. Bracke, qui finalement fut désigné comme candidat.

L'après-midi a été consacrée à la rédaction de la motion relative à l'attitude du Parti S.F.I.O. dans la nouvelle législature.

La Fédération du Nord ne se propose pas encore, ni en faveur de la réélection, ni en faveur du soutien. Elle tient, avant toute chose, à se concerter avec les partis voisins de gauche et à bien voir si le parti S.F.I.O. et les partis de gauche sont d'accord sur les points suivants: le désarmement, la nationalisation des mines, des assurances et des chemins de fer; les assurances-chômage, le contrôle bancaire et la semaine de 40 heures.

Notons que c'est la Fédération du Nord qui donnera le ton avec celle de la Seine, au Congrès national socialiste qui doit se réunir dans huit jours.

M. Flaudin assistera mardi à la conversation entre MM. Lebrun, Herriot et Tardieu

Paris, 22 mai. — M. Flaudin, ministre des Finances, assistera mardi prochain, à l'Elysée, à une conversation entre MM. Lebrun, Herriot et Tardieu.

MORT DE M. MARCEL BOULENGER

Paris, 22 mai. — On annonce la mort de M. Marcel Boulenger, décédé à l'âge de 69 ans, dans sa maison de Chantilly, après une longue et douloureuse maladie.

C'était un écrivain de haute valeur dont les qualités de style net, classique, harmonieuses étaient appréciées de tous les lettrés.

Le dimanche sportif dans la région



En haut: A gauche: LE MATCH RACING—U.R.D.-M.: Cosment et un demi-malouin luttent — c'est le cas de le dire — pour la possession de la balle. — A droite: LE MATCH STADE ROUBAISIEN—DENAIN A.C.: Hostens dégage la balle devant un avant adverse.

En bas: LE GALA DE NATATION A TOURCOING: A gauche: L'équipe des E.N.T. gagnante des 250 m. relais. — A droite: Le Brugeois Guilmé vainqueur des 200 mètres.

L'hydravion géant Do-X a traversé l'Atlantique avec 13 personnes à bord

L'Atlantique Nord a été une fois de plus traversé hier, d'Ouest en Est. C'est l'hydravion allemand Do-X qui a réussi cet exploit en faisant escale aux Açores.

Lorsqu'il a amerisé entre San-Jorge et Faial, après avoir accompli en 18 h. environ la traversée de Terre-Neuve aux Açores, l'hydravion géant avait presque épuisé son approvisionnement de 310 hectolitres d'essence, mais il a pu «rouler» jusqu'à Horta, avec ses propres moteurs.

Un capitaine a déclaré que la traversée avait été effectuée à une altitude moyenne d'environ 200 mètres, par temps très beau jusqu'à environ 500 kilomètres des Açores. Là il avait rencontré du brouillard et de la pluie.

Il se déclare enchanté du fonctionnement de l'appareil.

Dimanche à 19 h. 30 l'hydravion étant ren plein d'air dans la direction de Vizeo (Portugal) où il se posa dans le port à 19 h. 45.

Après s'être approvisionné de quinze tonnes d'essence et de 300 litres d'huile, il poursuivit, avec ses treize personnes à bord, sa route vers le lac de Constance, son port d'attache.

Un soldat est tué par l'hélice d'un avion

Dijon, 22 mai. — Au camp d'aviation de Longvic, les escadrilles du 32^e d'aviation exécutent des vols de nuit. L'une d'elles était prête hier à prendre le départ.

Une jeune soldat venait d'enlever les cales d'un appareil et se retirait pour laisser le champ libre lorsqu'il fut atterri par l'hélice qui tournait à plein rendement et tué sur le coup.

Comment la police fut mise sur la piste des fraudeurs d'automobiles

Paris, 22 mai. — C'est par une lettre anonyme dénonçant les agissements suspects d'un Russe résidant à Paris, que la première brigade de police mobile fut mise sur la piste des fraudeurs en douane.

Cette lettre, parvenue en janvier dernier au commissaire de police Simon, constituait une dénonciation succincte visant les louches tractations d'un Russe. La brève missive donnait le nom de ce Russe, Bondareff, et indiquait simplement qu'il résidait à Paris. Ce n'est qu'après de longues semaines, que M. Simon et ses collaborateurs purent retrouver la piste de Bondareff qui, pris immédiatement en filature, entraîna ses suivants en de lointaines promenades. Finalement, il fut invité par M. Simon, quelque peu renseigné déjà sur ses relations et agissements, à venir dans les locaux de la première brigade de police mobile pour y être questionné.

Il fit ainsi une confession, certes, pénible sur les combinaisons entreprises par lui et divers comparses autour de l'introduction en France d'automobiles étrangères débarquées au Havre. M. Simon parvint à démasquer successivement l'ami de Bondareff, un de ses compatriotes nommé Bychawski, puis deux garagistes, un agent en douane, son rabatteur; un courtier d'assurances automobiles et enfin un fonctionnaire des douanes, contrôleur au bureau du Havre.

Tels sont les personnages les plus compromis dans cette importante affaire de fraudes fiscales. Autour d'eux gravitent quelques concessionnaires qui n'hésitent pas à avoir recours à leurs offices.

Pour ne point acquitter les taxes douanières, les fraudeurs employaient notamment le moyen suivant:

Un client s'adressait à l'un des garagistes dont il est question plus haut pour l'achat d'une voiture de marque étrangère. Il était rare que ce client acceptât de prendre à son compte en entier la taxe à l'importation qui atteignait parfois 90.000 fr. — Qu'à cela ne tienne, accordait le vendeur, nous vous vendrons la voiture dédouanée.

C'est alors que l'opération frauduleuse commençait: muni du triptyque et du carnet de passage délivrés par la douane du Havre, Bondareff ou Bychawski passaient la frontière française avec la voiture au poste douanier de Saint-Genex. Ils n'omettaient point de remettre au bureau de la douane les deux pièces accompagnant la voiture: le triptyque et le carnet de passage. L'automobile passant à l'étranger était censée ne plus jamais rentrer en France. Or, dans le coffre du véhicule, les deux Besses emportaient avec eux une carte grise obtenue frauduleusement. Elle avait été demandée pour être affectée à une voiture neuve française. Des plaques d'immatriculation avant et arrière dont les numéros correspondaient à ceux portés sur le document.

A quelques centaines de mètres de la frontière, les conducteurs enlevaient les anciennes plaques, les jetaient dans une rivière et les remplaçaient par les autres. L'automobile, désormais sous la nouvelle identité, quel que soit le jour, voire parfois quelques heures, rentrait en France par un autre poste douanier.

La crise ministérielle en Belgique

Bruxelles, 22 mai. — C'est lundi après la réunion des droites, que la composition définitive du Ministère sera réglée.

M. Renkin réunira ses collègues mardi pour examiner le texte de la déclaration ministérielle, et mercredi, la Chambre s'assemblera pour entendre la lecture de cette déclaration.

Le Comité-directeur de la Fédération libérale de l'arrondissement de Bruxelles, réuni dimanche en assemblée extraordinaire, a examiné la situation politique. Une longue discussion a eu lieu, mais aucun ordre du jour n'a été voté.

Les préparatifs de l'armée soviétique

Genève, 22 mai. — Le bureau de presse géorgien, à Genève, communique:

On mande de Tiflis: Tandis qu'au centre de la Société se poursuivent des préparatifs pour une guerre imminente, notamment par la transformation de la plupart des usines industrielles en fabriques de munitions, le Caucase se trouve déjà sous le signe de l'état de guerre.

Toute une série de mesures en fait. Après la nomination du général Smoline au poste de commandant en chef de toutes les forces militaires du Caucase, avec les pouvoirs les plus étendus, un décret vient d'être publié sous le numéro 288, du Conseil de guerre de la Société, en vertu duquel les amis les plus fidèles de Staline, M. Orakbeloff, secrétaire du Comité central des partis communistes transcaucasiens; MM. Beria, Polonski et Khadjian, secrétaires respectifs des partis communistes géorgien, arménien et azerbaïdjanien, deviennent d'office membres du Conseil de guerre de l'armée rouge du Caucase.

Une auto chargée de tabac belge franchit la frontière à Tourcoing

UN FRAUDEUR EST ARRÊTÉ ET L'AUTO SAISIE

Le profit que les fraudeurs retirent de la contrebande du tabac les incite à des opérations d'envergure, que la vigilance de la douane a parfois peine à faire échouer. Les préposés du Bureau de la Marlière à Tourcoing ont réussi la nuit dernière à surprendre une auto qui avait franchi la frontière avec un important chargement et ont arrêté un des occupants de l'auto. La nouvelle de cette prise intéressante s'est rapidement répandue et de nombreux passants, en raison des pèlerinages de la chapelle de la Marlière, ont commenté, près du Bureau des douanes, ce nouvel épisode de la lutte contre la fraude.

La carrière Ranson s'est terminée à l'avantage des douaniers, le plus récent exploit des audacieux fraudeurs est situé à une centaine de mètres du Bureau de la rue de la Marlière, vers Mouscron. «La plaque» comme est dénommée cette partie de la frontière est attenante à la Belgique, dont elle est séparée par le ruisseau «La Becque» et au territoire de Watteles qui est bordé par la rue des Trois-Pierres, moyenne avec le territoire de Tourcoing.

Les préposés Bouhours et Spinnewyn, de la brigade de la Marlière, étaient postés, au cours de la nuit de samedi à dimanche près de la carrière Ranson, quand, à 23 h. 30, leur attention fut attirée par le roulement d'un puissant moteur d'auto. En effet, les douaniers ne tardèrent pas à apercevoir une grande conduite intérieure qui avait passé la frontière et qui, à pleins gaz, à travers champs, et à une distance d'environ 150 mètres de la Becque, roulait vers l'intérieur.

Aussitôt, les deux préposés s'élançant dans la direction du véhicule. Sortant leurs revolvers de leurs gaires, ils tirèrent plusieurs coups de feu en l'air afin de donner l'alarme aux autres douaniers de service à proximité de là.

Les détonations firent perdre le sens-froid au conducteur qui fonçait tous phares éteints. Et dans l'obscurité il ne put éviter un fossé dans lequel les roues avant et arrière gauches s'enfoncèrent, immobilisant la voiture. Ses occupants, qui étaient trois, croit-on, descendirent précipitamment et prirent la fuite vers Mouscron. Les préposés Bouhours et Spinnewyn leur donnèrent la chasse et le premier fut assez heureux pour appréhender l'un d'eux, à une quinzaine de mètres du ruisseau frontière.

Ce fraudeur fut aussitôt conduit au Bureau de la Marlière, où on établit son identité: Ernest Du Jardin, âgé de 35 ans, homme de peine, domicilié à Mouscron, rue des Rossignols, 2, au hameau du Petit-Contrail, et qui ne donna aucun renseignement sur ses complices.

Il restait aux douaniers à examiner leur prise. L'auto fut amenée au bureau. Immatriculée 5.799 D, qui est une fautive indication, c'est une conduite intérieure de marque américaine, dont le moteur, dix cylindres, d'une force de 32 chevaux, permettait au chauffeur d'affronter un parcours difficile. La banquette arrière avait été enlevée et les rideaux des glaces baissés. On retira de l'auto onze ballots, bien conditionnés, qui renfermaient 425 kilos de tabac belge, puis trois sacs contenant 46 kilos de cigarettes.

Le montant de la saisie est de 79.976 francs et l'auto est estimée à 20.000 francs.

Les fraudeurs avaient bien préparé leur expédition. Outre les soixante-cinq kilos de tabac, ils avaient apporté à l'auto, dont les cylindres avaient été munis de bougies neuves et dont les crics étaient à portée du conducteur, ils avaient établi sur la Becque, un pont provisoire sur lequel passa la voiture.

Dans le chantier d'une maison en construction, à Mouscron, près de la frontière, ils se munirent de plusieurs madriers de quatre mètres de long et formèrent un pont assez résistant. Quand l'auto eut franchi, ils enlevèrent les matériaux, mais quatre madriers et deux supports restèrent du côté français. Ces bois furent aussitôt transportés au Bureau des Douanes.

Sur les lieux, on notait hier la présence pour l'enquête, de MM. Petit, directeur régional des Douanes, A. Lille; Lemaire, inspecteur principal à Roubaix; le capitaine Devillers et le lieutenant Pichon, de Tourcoing, ainsi que du sous-brigadier Bogneris qui était accouru, pendant la nuit, au bruit des détonations.

Les préposés Bouhours et Spinnewyn, qui ont été félicités par leurs chefs, ont conduit dimanche à midi, Ernest Du Jardin, à la caserne de renseignements, d'où il sera défilé au Parquet de Lille.

A la Fédération britannique de l'Alliance française

Londres, 22 mai. — M. de Fleurbaey a présidé le dîner annuel de la Fédération britannique de l'Alliance française. L'ambassadeur de France a lu un message envoyé par le prince de Galles.

La Fédération britannique de l'Alliance française dit-elle a fait beaucoup pour répandre l'usage de la langue française et pour aider à comprendre les buts et aspirations de la France.

LES ÉLECTIONS AUX DIÈTES ALLEMANDES

Berlin, 22 mai. — Les élections à la nouvelle Diète de Hesse ont été fixées au 19 juin. Celles de la Diète de Mecklembourg-Schwerin, au 6 juin.



LE FRAUDEUR SORTANT DU BUREAU DE LA MARLIÈRE, POUR ÊTRE CONDUIT À LILLE.

La fête des médaillés de la guerre, à Leers



LE GROUPE DES MÉDAILLÉS ET DES ORGANISATEURS (Ph. J. de Ra.)

Assis (de gauche à droite): MM. BULLE, président de la Fraternelle des Anciens Combattants de 1870-71 et de la Grande Guerre; DÉREMERIE, président des Mutuels et Réformés; DEMALINE, conseiller municipal; PAUL DELCOURT, chevalier de la Légion d'honneur; POTTIER, adjoint au maire; PENNEL, président des Anciens Combattants franco-belges; DEBOU: MM. HENRI COULOMBIER, ALPHONSE JOVENEUX, PAUL DUMORTIER, JEAN-LOUIS BUYSCHAERT, JULES MEYER, HENRI MORIS.

(Lire le compte rendu sous la rubrique Leers.)